

## Le cœur sur la main

Quand nous prenons le temps de méditer et de réfléchir avec un peu de recul sur ce qui fait notre vie, le langage familier du cœur prend de la consistance. En effet, le cœur désigne la réalité profonde de notre vie en opposition à l'apparence et au mensonge. Le cœur est la source secrète de nos énergies intimes, une source originelle de communion avec tout ce qui est. Il est donc en lien avec l'Amour créateur lui-même. C'est notre cœur qui nous fait à l'image de Dieu. Cet amour qui l'habite, le pousse vers les autres et l'éveille à la bonté et à la beauté de Dieu. En rejoignant notre cœur nous retrouvons la dimension profonde et mystérieuse de notre être qui nous ouvre à la présence du Dieu vivant mais aussi à la compassion envers les autres. Son cœur ouvert sur la croix coule comme une source de vie.

Dans un monde comme le nôtre, il n'est pas facile de rester centré sur cette présence discrète. Les tentations sont multiples. Nous pouvons nous replier sur nous-mêmes et tourner autour de notre ego, nous considérant comme le centre du monde. Du coup il devient impossible de percevoir ce qui se passe au plus intime de soi-même. Tout devient fermé, opaque... Or la vie a besoin d'ouvertures, de don de soi...

Les obstacles, tout ce qui vient interroger, déranger nos sécurités habituelles créent des brèches qui sont favorables à des prises de conscience nouvelles. La période que nous traversons à cause du covid19 est un de ces moments qui nous a fait reprendre conscience de nos fragilités. Les disciples de Jésus effrayés par la tempête qui menaçait de faire couler leur barque se tournent vers Jésus qui dort. Leur panique avait ébranlé leur assurance et les avait amenés à mettre leur confiance en Jésus qu'ils découvrent sous un jour nouveau. Ils font l'expérience de leur grande pauvreté et de leur peu de foi, autrement dit de leur péché. Ils prennent conscience que leur puissance est illusoire... Ils mesurent la distance entre Dieu et eux et en même temps sa proximité directe qui met fin à leur effroi et à leur tempête intérieure et extérieure. Même si Jésus était désolé de voir ses disciples englués par leurs peurs, il ne les abandonne pas. Il les accompagne dans leur découverte progressive de la profondeur de leur cœur et les aide à purifier leur regard sur lui.

Notre cœur est fait pour l'amour et reste toujours attiré par ses manifestations. Jésus ne cesse d'inviter à renaitre à regarder devant nous et à nous libérer de tout ce qui nous encombre et de tout ce qui nous emprisonne. Il cherche à remplacer notre cœur de pierre par un cœur de chair. Les disciples observent Jésus et prennent conscience en le suivant qu'il a un cœur sensible à la souffrance, à la détresse, aux impasses des autres. A chaque rencontre il ouvre généreusement son cœur pour écouter et réveiller le cœur de celui ou celle qui se trouve devant lui. Il est comme le bon samaritain qui ne se pose aucune question à propos du blessé gisant sur le bord de la route, il écoute son cœur et le soigne généreusement.

L'Esprit que Dieu nous envoie nous fait découvrir que tout geste de partage et de solidarité nous fait découvrir notre être profond et il nous fait découvrir les sources vives de la tendresse et de la communion. Il nous recrée en profondeur et nous fait prendre du recul par rapport à nos luttes d'intérêts, à notre suffisance, à notre froideur. L'Esprit a besoin de toutes les fibres de notre cœur pour nous faire renaitre, pour que la tendresse et la miséricorde envahissent notre regard. Ce cœur nouveau n'est jamais acquis une fois pour toute, c'est une réalité toujours naissante et menacée. La pression de notre environnement, nos habitudes ont la vie dure ! Cependant si nous accueillons joyeusement ce même Esprit, il déverrouille notre cœur fait disparaître nos peurs et les remplace par le courage qui est la force même du cœur. L'Esprit nous donne petit à petit le goût de la Parole de Jésus et nous ouvre à l'universel, à l'émerveillement, à la fraternité.

St François en suivant Jésus avait élargi son cœur à la dimension du cœur immense de Dieu. En soignant les lépreux il avait découvert la douceur de Dieu mais aussi celle qui naît de simples gestes de compassion, En accueillant les brigands comme des frères, il avait supprimé tous ses préjugés et ouvert son cœur à tous, en allant à la rencontre du Sultan il avait découvert que tous les hommes sont dans le cœur de Dieu et qu'il pouvait le partager avec lui.

*« Aimons tous le Seigneur Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit, de tout notre pouvoir et courage, de toute notre intelligence, de toutes nos forces, de tout notre effort, de toute notre affection, de toutes nos entrailles, de tous nos désirs, de toutes nos volontés. » (1Reg 23, 8)*

*Fr Jo Coz, ofmcap*